



Rythmes scolaires :

comment faciliter la vie quotidienne des familles
tout en respectant le rythme de l'enfant ?

La réforme des rythmes scolaires a été déployée dans toutes les écoles publiques nantaises, dès septembre 2013. Dès lors, une évaluation s'est engagée avec les acteurs éducatifs. Comment améliorer les conditions de mise en œuvre à la rentrée suivante ? Quel impact de la réforme sur les enfants de maternelle ? Quelle qualité de l'offre périscolaire ? La réforme profite-t-elle à toutes les familles et à toutes les écoles de la même manière ? Quelle plus-value des expérimentations ?



SOMMAIRE

ENJEUX PAGES 1 à 3

Entretien avec Myriam Nael, adjointe à l'éducation, à la réussite éducative, et à la politique de la Ville.

MÉTHODE PAGES 2 et 3

Une démarche associant toutes les parties prenantes.

ANALYSE PAGES 4 à 7

À la recherche d'un bon équilibre entre les projets d'écoles et le rythme des enfants et des familles.

EXPERTE ASSOCIÉE : Agnès Florin, professeur émérite de Psychologie de l'enfant et de l'éducation à l'Université de Nantes livre son regard sur la démarche.

PRÉCONISATIONS PAGE 8

Ce qui va changer

ENJEUX

MYRIAM NAËL adjointe à l'éducation, à la réussite éducative, et à la politique de la Ville.

« ÉVALUER, UNE ÉTAPE NÉCESSAIRE POUR UNE RÉFORME AMBITIEUSE »

L'évaluation de la mise en œuvre de nouveaux rythmes scolaires a été l'occasion pour la Ville de Nantes de conforter ses engagements en faveur de la réussite éducative. Cette démarche a expérimenté des modes de dialogue et de concertation à poursuivre. Les résultats ont permis de dégager des perspectives et des évolutions dès la rentrée 2014.

Pourquoi s'engager dès 2013 dans la réforme des rythmes scolaires ?

La réussite éducative est l'un des fondements de notre cohésion sociale. Elle constitue une priorité de notre

action. Agir en faveur de la réussite éducative, c'est favoriser la promotion de tous et l'épanouissement de chacun. Notre ambition collective est de préparer les jeunes Nantais à vivre en société et à devenir des citoyens responsables, véritablement acteurs de notre démocratie.

C'est pour cette raison que la Ville de Nantes a mobilisé, dès la rentrée 2012, l'ensemble des acteurs éducatifs du territoire afin de pouvoir mettre en œuvre, dans les meilleures conditions, la réforme des rythmes scolaires dès la rentrée 2013.

Conçue dans l'intérêt de l'enfant, cette réforme permet d'améliorer les conditions d'apprentissage des élèves en répartissant mieux les heures d'enseigne-

ment sur la semaine, en allégeant la journée de classe et en organisant les séquences d'apprentissage à des moments où la faculté de concentration des élèves est la plus grande. Cela constitue un levier important pour favoriser la réussite scolaire et lutter contre les inégalités sociales.

Cette réforme a également permis de travailler à une meilleure articulation des temps scolaires et périscolaires. Les enfants peuvent désormais bénéficier de nouvelles activités culturelles, artistiques ou sportives qui contribuent à leur épanouissement et à leur développement.

Quels sont les apports et les suites de l'évaluation ?

Ce cahier de l'évaluation revient sur près de deux ans de travail durant lesquels l'ensemble des acteurs éducatifs a travaillé collectivement, depuis les premiers échanges de l'automne 2012 jusqu'aux résultats de l'évaluation et aux ajustements de la rentrée 2014.

Suite aux résultats de l'évaluation, nous avons travaillé à améliorer un certain nombre de points : sur la qualité du temps périscolaire, Nantes Action Périscolaire s'est vu confié une mission avec des moyens supplémentaires, pour mieux coordonner les activités et renforcer le lien avec les enseignants et les parents. La Ville maintient la gratuité du périscolaire le mercredi midi, 30 minutes après la fin de la classe et l'après-midi des autres jours, jusqu'à 16h30.

La dynamique collective initiée dans le cadre de la mise en œuvre des nouveaux rythmes scolaires, puis poursuivie dans le cadre de l'évaluation de la réforme, a permis de faire émerger un espace d'échange et de dialogue avec l'ensemble de la communauté éducative du territoire. Cette méthode de dialogue, de concertation et de co-construction a vocation à se poursuivre dans le cadre de la politique éducative ambitieuse que mène la Ville de Nantes. Ainsi, après la charte nantaise de la réussite éducative finalisée au printemps 2014, il nous faut désormais construire ensemble le Projet éducatif de territoire (PEDT) et installer le Conseil Nantais de la Réussite Educative.

MÉTHODE

UNE DÉMARCHE ASSOCIANT TOUTES LES PARTIES PRENANTES

Pilotage de la démarche : L'évaluation, conduite avec l'appui de TMO-Régions, le Centre de Recherche en Education de l'université de Nantes (CREN), Nantes Action Périscolaire (NAP) et la Mission évaluation des politiques publiques de la Ville s'est déroulée d'octobre 2013 à mai 2014 autour d'un **comité de suivi pluri-liste**. Cet espace de travail et de débat était composé de l'ensemble des parties prenantes à la réforme : fédérations/associations/collectifs de parents d'élèves, Education Nationale, représentants des enseignants, NAP (Nantes Action Périscolaire), ACCOORD (Association pour la réalisation d'activités éducatives, sociales et culturelles de la ville de Nantes), associations d'éducation populaire, associations familiales, associations sportives et de loisirs et toutes les directions concernées à la Ville (éducation, enfance jeunesse, sports, développement culturel, communication).

La démarche a également associé une personnalité extérieure, Agnès Florin, professeur émérite de Psychologie de l'enfant et de l'éducation à l'Université de

Nantes, qui a apporté son regard sur la méthode et les analyses lors des débats du comité.

L'évaluation portait sur le champ d'intervention de la Ville, notamment l'organisation des activités périscolaires et leur articulation avec les temps scolaires dans les écoles publiques nantaises.

Une méthode en quatre volets :

• Interrogation du point de vue des enfants

150 enfants de CM1-CM2, issus de 12 écoles représentatives d'une diversité de situations, ont été encadrés par l'équipe universitaire du CREN pour renseigner un questionnaire auto-administré adapté aux compétences cognitives et langagières des enfants.

165 enfants de moyenne et grande section représentant huit écoles maternelles ont répondu à la question « Si tu avais une baguette magique, avec tes copains, que ferais tu sur ton école chaque soir... ? » suite à un appel à projet lancé par NAP. Les enfants se sont exprimés à l'aide d'un outil d'animation adapté, le Kamishibaï, qui favorise l'expression verbale et la réalisation de dessins.

• Interrogation du point de vue des parents

Au travers d'une enquête postale conduite en mars 2013 - avant même la mise en place de la réforme - 4 754 réponses de familles avaient été collectées, complétées par 250 entretiens téléphoniques permettant d'assurer la représentativité des réponses.

2 309 parents avaient alors accepté de laisser leurs coordonnées pour être réinterrogés un peu plus de trois mois après la mise en œuvre de la réforme, en décembre 2013. Parmi eux, 852 ont répondu à un questionnaire administré en ligne, soit un taux de réponse de 37%, réparti sur 105 des 114 écoles.

2 tables rondes (une élémentaire, une maternelle) de 12 parents ayant témoigné de difficultés moyennes et fortes ont permis d'approfondir l'analyse.

• Diagnostic partagé dans chacune des 114 écoles publiques

Une fiche diagnostic a été réalisée faisant un état des lieux factuel pour chaque école. Directeurs d'écoles et équipes enseignantes, parents d'élèves élus, secteurs de vie éducative et secteurs de Nantes Action Périscolaire ont ensuite été invités à exprimer un avis ou-

vert sur les points forts, les points faibles de la mise en œuvre de la réforme et les pistes d'amélioration.

Les équipes enseignantes de 75 écoles et les parents élus de 54 écoles ont apporté leur contribution, avec un moindre retour des parents élus dans les écoles en éducation prioritaire (35% contre 51% dans les autres écoles).

• Bilan des 12 écoles expérimentales

Des réunions bilans ont été organisées dans chacune des 12 écoles expérimentales avec l'ensemble des parties prenantes. Elles ont rassemblé au total plus de 200 participants (parents élus, directeurs et enseignants, acteurs du quartier, associations et clubs intervenants, secteurs de vie éducative, Nantes Action Périscolaire, etc.).

Un séminaire inter-écoles expérimentales a rassemblé le 17 mai 2014 une cinquantaine de participants (parents, ATSEM (Agent territorial spécialisé des écoles maternelles), NAP, enseignants, secteurs de vie éducative) des douze écoles pour formuler les bénéfices que chaque acteur pouvait tirer de la réforme et faire des propositions d'amélioration.

À LA RECHERCHE D'UN BON ÉQUILIBRE ENTRE LES PROJETS D'ÉCOLES ET LE RYTHME DES ENFANTS ET DES FAMILLES

Mise en place à Nantes dès la rentrée 2013, la réforme des rythmes scolaires a été l'occasion pour la Ville d'engager la concertation et le dialogue avec l'ensemble des acteurs éducatifs, de la définition des conditions de mise en œuvre jusqu'à leur évaluation.

Tout en restant attentive aux problématiques de conciliation des temps des familles d'une part et respectueuse du projet pédagogique de chaque école d'autre part, cette démarche a permis d'apporter des ajustements au fil de l'eau mais aussi de définir et prioriser les adaptations nécessaires dès la rentrée suivante.

LA VIE QUOTIDIENNE DES FAMILLES BOUSCULÉE

Fin 2013, après un trimestre de mise en œuvre de la réforme, l'organisation quotidienne est encore perçue comme difficile pour la moitié des parents. En fonction du moment considéré, 20% à 30% des familles trouvent même la situation beaucoup plus difficile. Pour un autre tiers, qu'il s'agisse de déposer ou de récupérer les enfants après la classe, l'organisation est au mieux plus facile, voire identique à celle qui prévalait avant la mise en place de la réforme.

« Les rythmes scolaires sont censés être plus adaptés au rythme de l'enfant mais la journée est toujours aussi longue les jours où notre fils reste à l'accueil. De plus, les cours du mercredi occasionnent une fatigue supplémentaire [...]. Aujourd'hui, entre activités et devoirs, c'est plus compliqué »

Un parent

Ils pointent notamment certains temps de transition qui nécessiteraient des ajustements : les horaires non harmonisés entre maternelles et élémentaires et le mercredi par rapport aux autres jours. Inquiètes pour la fatigue et le rythme des enfants, certaines familles s'interrogent sur le bien fondé de la réforme. Ces inquiétudes sont renforcées chez les parents d'enfants en maternelles.

Seul le retour en classe du début d'après-midi fait exception, pour la plupart des enfants, ce moment ne pose pas de difficultés particulières.

60% des enfants ne fréquentent jamais ou rarement l'accueil périscolaire du soir

TMO-Régions - Ville de Nantes. Enquête auprès des familles - Décembre 2013

LE CADRE DE MISE EN ŒUVRE DE LA RÉFORME DES RYTHMES SCOLAIRES À LA RENTRÉE 2013

Nantes compte 114 écoles publiques qui ont chacune une organisation propre. Ce parti-pris n'a pas été remis en cause avec la réforme des rythmes scolaires. Un cadre de référence commun a été défini par la Ville de Nantes à partir duquel conseils d'école et équipes pédagogiques ont proposé une nouvelle organisation des temps. Les principes posés sont les suivants :

- La classe commence au plus tôt à 8h45,
- La pause du midi dure au moins 2h,
- La classe se termine le soir au plus tôt à 16h avec un accueil gratuit jusqu'à 16h30,
- La classe se termine au plus tôt à 12h10 le mercredi midi avec un accueil gratuit jusqu'à 30 minutes après. Comme les autres jours, les enfants sont accueillis au périscolaire une heure avant l'ouverture de l'école. Les enfants qui vont à l'accueil de loisirs sont pris en charge dès la sortie de classe par les animateurs de l'Accoord qui les emmènent au centre de loisirs pour déjeuner et poursuivre leurs activités.

12 écoles ont par ailleurs souhaité mener des projets pédagogiques innovants en regroupant une partie des nouveaux temps périscolaires sur une seule plage horaire de 1h30 afin de proposer des activités de qualité dans et hors de l'école. Elles se sont dès lors inscrites dans un cadre expérimental.

DES ORGANISATIONS STABLES OU QUI S'ADAPTENT EN MOBILISANT DAVANTAGE DE SOLUTIONS

Malgré des perceptions plutôt négatives, on observe une relative « stabilité » des organisations familiales à travers les données factuelles, qu'il s'agisse du soir, du mercredi, ou à l'occasion des activités extrascolaires.

Le soir, les enfants sont toujours aussi nombreux (61%) à quitter l'école à la fin de la classe. Le départ de l'école se fait en moyenne à 16h45 soit 30 minutes plus tôt que l'an passé (17h15).

Parmi les enfants qui restent à l'école, 12% fréquentent uniquement l'accueil périscolaire gratuit, 27% l'accueil périscolaire payant soit une augmentation de 4 points par rapport à l'année passée.

Pour près de 9 familles sur 10, ce service répond très clairement à des contraintes d'organisation professionnelles. Il peut aussi s'agir d'une demande de l'enfant ; c'est le cas de 16% d'entre eux.

Par contre, les solutions mobilisées pour assurer la sortie de classe sont plus variées qu'auparavant : à la rentrée 2013, selon les jours, ce sont 2 solutions qui sont mobilisées en moyenne contre 1,4 l'an passé. Près du tiers des parents a d'ailleurs modifié ses horaires de travail : 14% tous les jours ou presque et 16% de temps en temps.

Concernant le mercredi après-midi, près de 60% des enfants sont pris en charge par les familles. La fréquentation du centre de loisirs a plutôt diminué : 15% des enfants le fréquentent tous les mercredis ou presque, contre 17% auparavant. Le besoin semble moindre, le manque de places en centre de loisirs n'étant évoqué que pour 3% des enfants.

Là encore, des parents se sont réorganisés afin de garder leur enfant le mercredi après-midi : 7% ont changé leurs horaires de travail du mercredi depuis la rentrée 2013.

On observe par ailleurs peu d'impact sur la pratique d'activités extrascolaires : 65% des enfants en pratiquent au moins une aujourd'hui, comme l'an dernier. Malgré tout, 4% des enfants ont été contraints à renoncer définitivement à l'activité qu'ils pratiquaient le mercredi matin. 7% y ont renoncé pour choisir une nouvelle activité pratiquée à un moment différent de la semaine.

LES ACTIVITÉS PÉRISCOLAIRES APPRÉCIÉES DES ENFANTS MAIS PEU CONNUES DES PARENTS

En grande majorité, les enfants apprécient de se rendre à l'accueil périscolaire. Qu'ils soient en maternelle ou en élémentaire, ils apprécient la relation aux animateurs, la relation aux autres enfants, ainsi que les locaux. En particulier, les enfants sont contents de leur temps de pause du midi et des activités qu'ils trouvent différentes de celles de la classe.

Les parents le confirment. Selon eux, à 69%, leurs enfants apprécient l'accueil périscolaire du soir.

« Nous serons peut-être une exception... notre enfant dit être très satisfait que le temps de classe se termine à 16h10. C'est sa limite d'écoute. Certains points peuvent certainement être améliorés, comme le nombre d'animateurs présents le soir et la variété des activités proposées, mais d'une façon générale, nous trouvons que le changement de rythme se passe assez bien »

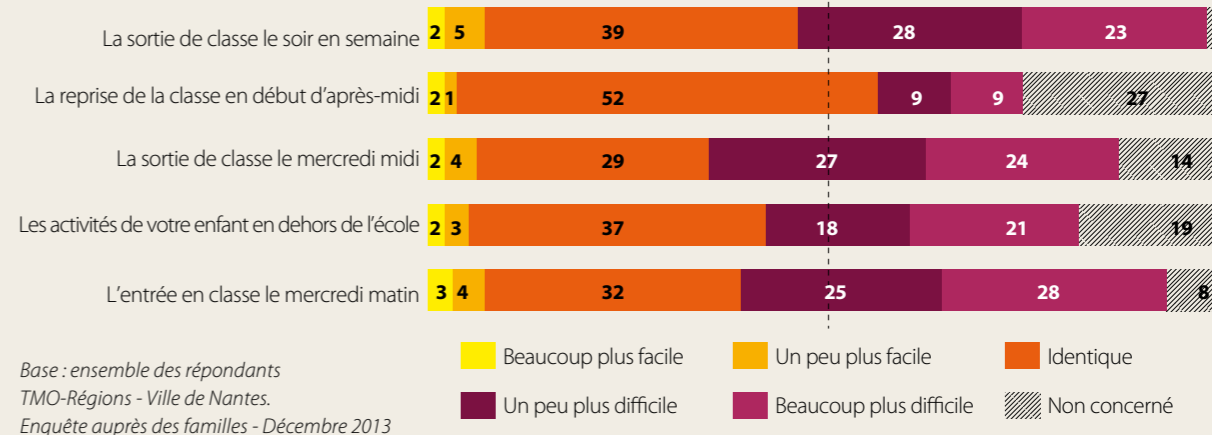
Un parent

Mais – en tant que parents – ils sont plus mitigés. La compétence des intervenants est soulignée (sauf pour 19% des parents qui se disent insatisfaits) mais c'est l'information sur les animations qui, pour trois quarts d'entre eux, fait défaut.

Interrogés sur les activités qu'il conviendrait de développer, le choix des parents se concentre très largement (80%) sur des activités d'éveil, de découverte, en petit groupe, détachées des enjeux pédagogiques. L'aide aux devoirs est aussi demandée par plus d'un parent sur deux pour les enfants en primaire. Les activités doivent en tout cas s'adapter, notamment pour les plus jeunes et les élèves de CM1/CM2.

Ces attentes sont partagées par leurs bambins : les enfants apprécient les activités collectives qui favorisent la convivialité, le partage. En particulier, ils expriment des souhaits d'activités festives, autour du spectacle et de l'imitation comme « faire apparaître les princesses et les fées » pour les plus jeunes- ou encore des souhaits d'activités créatives comme « construire une maison pour les oiseaux et les poussins ».

Perception de la facilité ou de la difficulté d'organisation suite à la mise en place de la réforme (%)



Mais en priorité, les enfants souhaitent plus de jeux collectifs en plein air ou simplement « faire du vélo et de la trottinette ». C'est d'ailleurs ce qu'ils feraient s'ils avaient du temps libre avec leurs amis après l'école. Dans leurs appréciations, les enfants ont aussi fait connaître leur souhait d'avoir plus de temps pour se détendre et dans la mesure du possible de ne pas être toujours contraints par le temps.

drants et animateurs attendent cependant la requalification du contenu avec des activités diversifiées mais qui doivent s'articuler avec des temps calmes et l'aide aux devoirs.

En zone d'éducation prioritaire, la satisfaction exprimée par les enfants sur l'accueil périscolaire est plus nuancée. La relation paraît plus difficile avec les animateurs qui seraient perçus comme moins à l'écoute. Les salles ne leur semblent pas accueillantes et pas assez spacieuses. Pour autant, lorsqu'on recueille l'avis des intervenants dans ces écoles, ils ne font pas apparaître de particularités quant aux conditions d'accueil ou d'animation. Il peut aussi s'agir d'un effet de stigmatisation de l'établissement perçu par les élèves, effet déjà mis en évidence à des niveaux plus élevés de la scolarité.

CONDITION DE LA RÉUSSITE : ELABORER UN PROJET PARTAGÉ

La mise en œuvre de la réforme a engagé des rapprochements et une meilleure interconnaissance des acteurs au sein de l'école. Elle a suscité un espace d'expression et de mise à débat public sur les rythmes de l'enfant et l'articulation des temps où les parents ont souhaité prendre toute leur place. Cela se traduit notamment par le souhait d'être mieux informés et mieux associés au projet d'école.

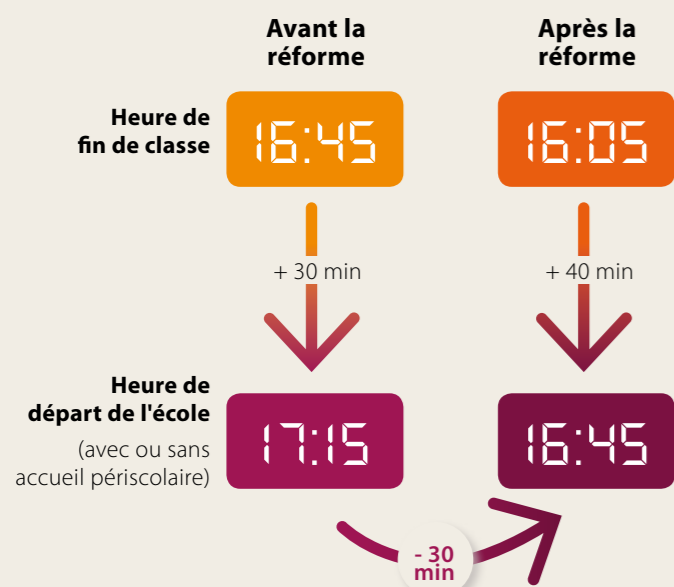
Ce fut particulièrement le cas pour les écoles expérimentales. Celles-ci se caractérisent par un fort volontarisme des acteurs et une volonté d'avancer collectivement sur un projet commun. Ce n'est pas tant l'organisation horaire en elle-même qui apporte une plus-value que la dynamique de projet partagé. Ainsi, la satisfaction dans les écoles « expérimentales » est plus élevée quand bien même les conditions d'accueil périscolaire sont identiques. La réforme fait plus sens pour les personnes impliquées dans de tels projets.

« Déjà... il faut demander l'avis des enfants parce que c'est les enfants qui sont au périscolaire et pas les adultes et en plus je pense que ça sert soit à modifier ce qui se passe, ou alors à laisser comme ça et à changer un peu... »

Un enfant

3 enfants sur 4 quittent l'école plus tôt

Évolutions des horaires moyens (moyenne des écoles et des classes)



TMO-Régions - Ville de Nantes. Enquête auprès des familles - Décembre 2013

AGNES FLORIN, professeur émérite de Psychologie de l'enfant et de l'éducation à l'Université de Nantes livre son regard sur la démarche.

« LA PRISE EN COMPTE DE L'AVIS DES ENFANTS EST POSSIBLE... »

La démarche nantaise d'évaluation implique la mobilisation de tous les partenaires autour de la question du temps éducatif des enfants. Le point de vue des différents acteurs a été pris en compte grâce à plusieurs enquêtes réalisées au cours de l'année, **y compris auprès des premiers intéressés, à savoir les enfants.**

Les résultats indiquent que les enfants sont à même de donner des avis sur ce qui les concerne, des avis souvent cohérents avec ceux des adultes, mais qui apportent aussi de précieuses informations complémentaires. Même en maternelle, ils ont pu le faire, avec une technique d'animation adaptée, en dessinant et en parlant de leurs souhaits d'activités.

L'évaluation de la mise en pratique de la réforme permet de dégager des pistes d'amélioration pour l'année prochaine. On voit toute **l'importance de**

la communication entre les professionnels et les parents sur l'organisation des temps éducatifs, pour que les enfants ne se retrouvent pas tiraillés ou déstabilisés entre des incompréhensions. Je souligne que les enfants réclament et ont besoin de temps libre, de jeux en extérieur, de convivialité (d'autres enquêtes le montrent également, et pas seulement en France).

J'invite à aller plus loin dans la démarche auprès des enfants, en les associant dans le processus décisionnel (ce qui est encore rare en France pour la vie de la cité) : penser des projets pour eux, mais pas sans eux... [..] Au-delà de cette seule réforme, il s'agit de **permettre aux enfants d'être sujets et acteurs de la cité en leur donnant la parole et la possibilité de participer** aux projets concernant leur qualité de vie. C'est aussi une manière de leur donner l'opportunité de devenir des citoyens actifs.

Malgré une organisation souvent très lourde à gérer – qui pose la question de la répartition des tâches et des problématiques finalement proches de celles évoquées pour l'ensemble des écoles –, ces dernières ont pu proposer des réponses intéressantes pour les résoudre. D'autres écoles ont aussi construit des projets intéressants et fédérateurs sans forcément suivre le schéma « expérimental ».

Reste que la réforme induit des problèmes de coordination des acteurs et de locaux sources de tension au quotidien : mutualisation des salles scolaires, manque quantitatif d'espaces et inadaptation à l'accueil périscolaire...

Ainsi, dans une douzaine d'écoles sur 114, le dialogue a été compliqué même après six mois de mise en œuvre, les facteurs d'insatisfaction se cumulant (locaux contraints, horaires non satisfaisants, animations non suffisantes, turn-over des personnels, etc.).

UNE EXPRESSION DES PREMIERS EFFETS SUR LE TEMPS SCOLAIRE

De manière spontanée un certain nombre d'équipes enseignantes (23) font remonter une amélioration ressentie des apprentissages et le bénéfice de journées plus courtes, ce qui rejoint l'objectif premier de la réforme.

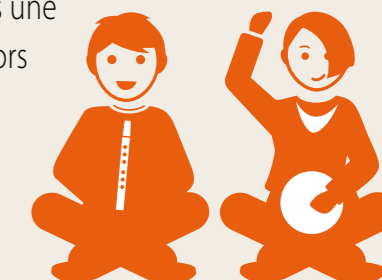
Comme l'a rappelé Agnès Florin dans le cadre du comité de suivi, il s'agit d'un premier ressenti, il faudra beaucoup plus de temps pour évaluer l'impact réel sur les résultats scolaires.

En maternelle, les bénéfices pour les apprentissages sont moins évidents. Interrogé par l'ensemble des acteurs dès le début de la mise en œuvre de la réforme, le rythme pour les maternelles suscite toujours des inquiétudes, pour les parents comme pour les professionnels. L'équilibre à trouver entre temps d'activité et respect du rythme des enfants reste un débat ouvert y compris au sein des expérimentations sans que ne se dégage de consensus.

Comme l'année précédente,
15 % des enfants fréquentent
les centres de loisirs et
65 % font au moins une
activité en dehors
de l'école



TMO-Régions - Ville de Nantes.
Enquête auprès des familles
Décembre 2013



CE QUI VA CHANGER

L'ensemble des résultats ont été présentés le 22 mai 2014 lors de la dernière réunion du comité de suivi de l'évaluation. Plusieurs enseignements ont été dégagés et une trentaine de préconisations pour améliorer le dispositif ont été partagées. Dix d'entre elles prendront effet ou seront engagées dès la rentrée scolaire 2014 :

❗ **Le cadre de référence** reste le même.

- Maintien également de la gratuité du périscolaire le mercredi midi (30 minutes à compter de la fin de la classe) et l'après-midi des autres jours (jusqu'à 16h30).
- Harmonisation des horaires du mercredi matin avec les autres jours, tout en conservant une fin de classe à midi minimum.
- Elaboration d'une charte d'usage des locaux scolaires entre la Ville et l'Education Nationale.

❗ **Accompagnement particulier des écoles avec une dynamique de projet.**

A ce titre, une treizième école entre en expérimentation à la rentrée 2014.

❗ **Coordination opérationnelle du temps périscolaire** confiée à Nantes Action Périscolaire dans les écoles.

- Création de nouveaux postes de référents périscolaires sur les plus gros groupes scolaires, et de référents d'animation sur les autres, en charge de la coordination et de la mise en œuvre du projet périscolaire sur chaque école.
- Formalisation des projets périscolaires : un pour chaque école, adapté aux besoins et aux envies des enfants, dans un souci de cohérence avec le projet d'école.
- Développement d'outils et de temps dédiés à l'information avec notamment l'envoi du programme des

activités périscolaires à l'ensemble des familles après chaque période de vacances scolaires.

- Formation accrue des animateurs et systématisation des heures de préparation pédagogique dans leur temps de travail.
- Mobilisation des autres directions municipales (animation sportive, établissements culturels...) afin d'enrichir le temps périscolaire et de créer encore plus de lien avec le quartier.

❗ L'intérêt de la démarche collaborative, constaté dans la mise en place de cette évaluation, montre la nécessité d'un espace de débat et de coproduction avec les parties prenantes aux questions éducatives.

Cela constitue d'ailleurs une volonté de la Ville d'associer au dialogue l'ensemble de la communauté éducative, notamment par l'installation du **Conseil nantais de la Réussite Educative** (CNRE).

L'ensemble de ces mesures et des réflexions engagées viennent enrichir la réflexion du Projet Educatif de Territoire (PEDT), dont les fondements ont été posés par la Charte nantaise de la réussite éducative écrite avec plus de 200 contributeurs.

Des chantiers, des réflexions, restent par ailleurs à ouvrir avec l'ensemble des acteurs de la communauté éducative :

- Des horaires différenciés en maternelle pour une meilleure réponse aux besoins et à la question des rythmes des enfants,
- Un approfondissement du diagnostic sur les écoles en sites prioritaires,
- Les conditions de mise en œuvre de l'aide au travail personnel,
- La prise en compte de l'avis de l'enfant.

LES CAHIERS DE L'ÉVALUATION des politiques publiques ont pour objet de répondre aux engagements de transparence et de publicisation des résultats d'une démarche d'évaluation qui associe les citoyens et la société civile. Les cahiers participent ainsi de l'animation du débat public sur des questions qui croisent politiques publiques municipales et sujets de société, tels qu'ils se posent à Nantes et que la Ville souhaite partager avec les acteurs locaux et nationaux. La Ville de Nantes s'est engagée à développer une pratique de l'évaluation qui s'appuie sur les principes de la Charte de la Société française de l'évaluation des politiques publiques.

Directeur de la publication : Pascal Bolo

Co-directrices de la publication : Francine Fenet et Sandra Rataud

Rédaction : Francine Fenet (Directrice de la mission évaluation des politiques publiques Ville de Nantes), Audrey Daniel (Responsable d'études, mission évaluation Ville de Nantes).

Ont participé à ce numéro : Maryse Bayeux, Camille Chevalier, Patrick Coroyer, François Ferrère, Sébastien Leray.

Coordination : Christine Alaimi

Mise en page : Vu par...

Impression : Hauts de Vilaine

Diffusion : 1 500 exemplaires